



POIRE DUPUY CHARLES (B^d)



DUCHESSE DE MARS.

POIRE DUPUY CHARLES.

(BERCKMANS.)

Arbre vigoureux et fertile, affectant naturellement la forme pyramidale ; son bois est moyen, gris verdâtre ponctué de nombreuses lenticelles ovales, larges et proéminentes, gris roux ; il forme avec le tronc un angle très-ouvert.

L'arbre mère est épineux ; il se trouve même encore quelques traces d'épines sur les arbres soumis à la greffe.

Ses rameaux à fruits sont courts, gros, fortement coudés, brun cendré foncé.

Les supports gros, courts, gris brun.

Les bourgeons à fleurs sont moyens, ovales pointus, à écailles brun marron et vert clair.

Les jeunes rameaux sont moyens, droits et raides, lisses ou striés partiellement ; l'écorce, d'un vert terne du côté de l'ombre et brun violacé du côté du soleil, surtout vers le sommet du rameau, est ponctuée de quelques petites lenticelles grises, peu saillantes et peu apparentes.

Le gemme est conique, pointu, brun clair, ombré de brun noir, légèrement saillant et se dirigeant parallèlement au rameau ; mais quand celui-ci est vigoureux, il est porté sur des rudiments de lambourdes et s'en écarte entièrement.

Mérithalles courts et réguliers.

Les feuilles sont moyennes, ovales, pointues, finement et régulièrement serretées, planes, luisantes, ondulées, arquées et souvent recoquillées vers leur pointe, d'un beau vert foncé. Les feuilles attachées aux lambourdes sont d'un ovale plus allongé que celles des rameaux et sont portées par des pétioles plus longs. La moyenne de leurs dimensions est de 7 centimètres en longueur sur $4 \frac{1}{2}$ en largeur.

Le pétiole, long de 15 à 35 millimètres, est assez gros, très-légèrement cannelé, vert clair. Les stipules sont linéaires dentées.

Le fruit est moyen, pyriforme; sa hauteur est de 8 centimètres et son diamètre de 6 $\frac{1}{2}$ dans son parfait développement. La peau est rude, le fond en est vert clair passant au jaune à la maturité; il est ordinairement recouvert en totalité de gris fauve ou de rouille; une raie longitudinale se trouve sur la plupart des fruits; mais elle est plutôt indiquée par une teinte plus foncée que par un véritable sillon. Le pédoncule, long de 2 centimètres, est de grosseur moyenne, ligneux, et est attaché superficiellement et sans solution de continuité. Le calice est irrégulier et peu enfoncé; ses divisions sont brunes.

La chair est blanche verdâtre, fine, fondante et contient une eau abondante, sucrée et relevée.

C'est un excellent fruit qui mûrit vers la fin de novembre et se garde pendant plus de 15 jours, quoique son volume soit ordinairement au-dessous du moyen; il n'en mérite pas moins d'être cultivé, soit dans nos jardins sous la forme pyramidale, soit en haut-vent dans nos vergers. La première production de cette nouvelle variété date de 1847, et à en juger par l'abondance de cette première récolte, elle paraît devoir être très-fertile.

L'arbre souche n'a pas plus de 9 à 10 ans de semis; son inventeur, M. LOUIS BERCKMANS, l'a dédié à M. CHARLES DUPUY, de Loches.



POIRE DUCHESSE DE MARS.

Les recherches que j'ai faites dans les divers auteurs qui ont traité de la pomologie ne m'ont rien appris touchant l'historique de cette variété.

M. PREVOST, qui en a donné une excellente description dans un de ses rapports à la commission de pomologie de Rouen, dit : « que bien qu'il se soit procuré ce poirier dans un des départements de l'ouest de la France, il est bien connu en Belgique et pourrait en être originaire. » Le fait est que cette poire n'est cultivée dans notre pays que depuis un petit nombre d'années, et que je ne l'ai rencontrée que dans peu de jardins. Elle était inconnue des anciens pomologues et même de plus modernes, tels que POITEAU, DALBRET, COUVERCHEL et FORSYTH; car ils ne la citent dans aucun de leurs ouvrages. VAN MONS, dont le catalogue imprimé en 1825 comprend plus de 1100 variétés de poires anciennes ou nouvelles, la passe également sous silence; elle ne lui était donc point connue ou elle doit avoir échappé à son attention, si elle est réellement d'origine belge et d'invention postérieure à cette époque; quant à moi, je la crois plutôt originaire du département d'où M. PREVOST l'a reçue et d'où elle m'a été également envoyée.

De ce qui précède, on serait tenté de conclure que cette variété est récente, tandis que toutes les allures de l'arbre dénotent au contraire une variété ancienne, probablement rajeunie par un nom nouveau; l'arbre est en effet malingre, même quand il est greffé sur franc; son bois est rugueux et il est vraisemblable que pour le cultiver avec avantage sous le climat de la Belgique, on ferait bien de le placer en espalier.

Ses rameaux à fruits sont courts, grêles, gris brun; les supports gris, ridés et rugueux.

Les bourgeons à fleurs, assez gros, ovales arrondis, pointus, brun clair nuancé de brun noir.

Les rameaux à bois sont grêles, droits, lisses, parfois arqués vers leur sommet ; l'écorce est verdâtre, ponctuée de lenticelles nombreuses, gris fauve, proéminentes ; une ligne longitudinale plus foncée que l'écorce part en dessous de chaque gemme et se prolonge jusqu'au suivant. La jeune pousse de l'été est rougeâtre et très-cotonneuse.

Les gemmes sont gros, courts, arrondis, aigus ou obtus, brun clair ombré de noir.

Les mérithalles sont courts.

Les feuilles petites, ovales, pointues ou lancéolées, aiguës, s'amincissent aux deux extrémités ; elles sont planes, crispées, finement et irrégulièrement denticulées ; leur longueur est de 6 centimètres et leur largeur de 3 à 4. Le pétiole, long de 15 à 30 millimètres, est assez gros, légèrement cannelé, vert clair. Les stipules sont linéaires.

Le fruit est petit, assez changeant dans sa forme, mais généralement turbiné, haut de 6 centimètres, large de 7 ; la peau est vert jaunâtre, marbrée et ponctuée de gris roux, parfois légèrement colorée au soleil. Le pédoncule, long de 20 à 25 millimètres, est moyen, ligneux, parfois charnu, placé superficiellement ou dans une petite cavité. Le calice petit, irrégulier, est presque à fleur du fruit ; ses divisions sont noires.

La chair est blanche, demi-fine, fondante ; son eau est assez abondante, sucrée et légèrement musquée.

La maturité de la *duchesse de mars* a eu lieu chez moi dès la fin de novembre, époque à laquelle nous possédons tant de beaux et bons fruits, que celui-ci serait au moins superflu s'il en était toujours de même ; mais comme M. PREVOST nous dit l'avoir conservé jusqu'en mars, et que certainement à cette période de l'année une bonne poire a du mérite, nous nous abstiendrons de la juger trop défavorablement.